



*Langue, discours, métier : pratique du technolecte des artisans de  
Facebook*

*Language, discourse, profession: the practice of the technolecte of the  
craftsmen of Facebook*

MELOUAH Sabrina,

Université Badji Mokhtar d'Annaba, (Algerie)

[melouahsabrine@gmail.com](mailto:melouahsabrine@gmail.com)

Reçu: 04 / 02 / 2023

Accepté: 12 / 01 / 2024

Publié: 20 / 01 / 2024

**Résumé :**

Partant de l'exemple du métier des couturières et s'interrogeant notamment sur l'art et le discours dans le contexte professionnel, nous tentons d'explorer les expressions artistiques ou artisanales qui se transmettent de génération en génération, constituant ainsi un technolecte en milieu professionnel (Messaoudi, 2010). Dans cette contribution, nous effectuerons une analyse conversationnelle basée sur les interactions langagières bi-plurilingues des couturières dans les groupes Messenger Facebook cernés. Nous tenterons d'observer et d'analyser les langues du phénomène technolecte ordinaire du métier artisanal issu du produsage synchrones (Bruns, 2007), qui apparaissent, disparaissent ou persistent en ligne.

**Mots-clés:** *Sociolinguisme, contact de langues, plurilinguisme, discours, technolecte,*

\*\*\*

**Abstract:**

Starting from the example of the profession of seamstresses and questioning ourselves in particular on art and discourse in the professional context, we try to explore the artistic or artisanal expressions which are transmitted from generation to generation, thus constituting a technolecte in the middle. professional (Messaoudi, 2010). In this contribution, we will perform a conversational analysis based on the bi-plurilingual language interactions of seamstresses in identified Facebook Messenger groups. We will attempt to observe and analyze the languages of the ordinary technolecte phenomenon of craftsmanship resulting from synchronous produsage (Bruns, 2007), which appear, disappear or persist online.

**Keywords:** *Sociolinguism, language contact, plurilingualism, discourse, technolecte,*

## I. INTRODUCTION

Le numérique a profondément investi et modifié notre quotidien en Algérie, notamment, avec l'essor du secteur des technologies de l'information et de la communication (TIC) dès les années 2000, le lancement des multiples et divers dispositifs de la plateforme Facebook en 2006, le déploiement de l'Internet très haut débit, ainsi que la propagation de la 4G LTE d'Algérie Télécom et des promoteurs de la téléphonie mobile (Djezzy, Mobilis et Ooredoo) à partir du mois de juin 2017. Nous vivons une révolution digitale, où l'interactivité est un facteur clé pour promouvoir et développer l'économie et la société.

Avec l'expansion de l'utilisation auprès du grand public des smartphones et l'innovation des dispositifs de Facebook sur Internet, nous assistons à l'émergence massive des formes d'écriture atypique. Dans cette recherche, nous focaliserons notre attention sur un corpus des productions langagières extraites des pages du groupe Messenger Facebook : « La *couturière d'Annaba* » (Annexe, figure n°01). Cette « *Fanpage* » est un espace d'expression bi-plurilingue, de partage des compétences, d'échange inter/culturel.

Chaque milieu professionnel et chaque groupe social a ses propres ressources linguistiques, son vocabulaire codé. Partant de ce fait avéré, le partage des couturiers (es) via Facebook a suscité notre intérêt au point que nous nous posons les questions suivantes : *Quelles sont les langues en contact dans le métier artisanal des couturières ? Existe-t-il une langue propre à ce métier artisanal en ligne ? Comment fonctionne cette communication caractérisée par les spécificités du métier, les particularités du dispositif et le bi-plurilinguisme ?*

## II. Repères théoriques

Nous tenterons d'éclaircir certaines notions fondamentales à notre investigation. A savoir :

### 1. Artisanat et artisan

Les activités artisanales, définies comme des activités de production manuelle renvoyant à des professions indépendantes de production, de transformation, de réparation ou de prestation de services. Pour déterminer ce secteur, nous référons à la définition tirée de la loi 82-12 du 28 août 1982 modifiée et complétée par la loi 88-1 du 10 mai 1988 et les textes pris pour son application, et le décret 83-735 concernant le secteur d'activité artisanale. On affirme que l'activité artisanale peut prendre plusieurs sortes de formes : l'artisanat de production, l'artisanat de service, l'artisanat traditionnel et populaire et l'artisanat d'art. Dans notre cadre d'étude, nous viserons uniquement l'artisanat traditionnel et populaire. D'après la définition de la législation, l'artisanat traditionnel et populaire est déterminé comme suit :

*(...), toute reproduction de motifs anciens, revêtant un caractère artistique et répétitif de représentations et des techniques ancestrales par l'utilisation de moyens simples, faisant appel essentiellement au travail manuel et parfois assisté de machine. Sa caractéristique principale est de représenter un style, une région, une histoire ayant un caractère artistique permettant la transmission des métiers traditionnels tels : Le tapis, les tissages, la broderie, la vannerie, la poterie, la céramique, le travail du bois, la maroquinerie, la dinanderie, etc<sup>1</sup>.*

---

<sup>1</sup>Définition tirée de la loi 82-12 du 28 août 1982 modifiée et complétée par la loi 88-16 du 10 mai 1988 ainsi que le décret 83-735. Disponible sur : [https://www.mfdgi.gov.dz/images/pdf/guides\\_fiscaux/Guide%20fiscal%20de%20l'artisan%20traditionnel%202015.pdf](https://www.mfdgi.gov.dz/images/pdf/guides_fiscaux/Guide%20fiscal%20de%20l'artisan%20traditionnel%202015.pdf) (Consultée le 12/02/2022).

Ce métier « se caractérise essentiellement par la mise en œuvre de la part de l'artisan, d'un savoir-faire et d'une créativité, authenticité et exclusivité. Il suppose en d'autres termes, une grande qualification de l'artisan.<sup>2</sup>»

Parmi les métiers répertoriés dans la législation en vigueur, nous cernons uniquement la sixième activité : « Couture à façon de vêtements.<sup>3</sup>» qui est exercé beaucoup plus par la gente féminine dans un cadre informel comme on l'a précité en haut.

En matière d'information des données sur le statut socio-économique dans ce secteur artisanal, on note la dominance de la main d'œuvre féminine, jusqu'à ce jour : on comptait 140660 femmes travailleuses même à domicile en 1989<sup>4</sup>. Les enquêtes nationales réalisées sur « Femmes et intégration socioéconomique » par Nouria Benghabrit-Remaoun, Madame l'ex Ministre de l'Education Nationale (du 5 mai 2014 au 31 mars 2019), le justifie clairement (2005, 2007).

Ses dernières années, l'état donne de l'importance aux petites entreprises engendrant des métiers artisanaux. D'ailleurs, le ministre a mis en avant l'importance d'actualiser et la législation régissant le secteur de l'artisanat depuis 21 ans, telle que l'ordonnance 96-01 de 1996, lors de la célébration de la journée de l'artisan, le 10/11/2017<sup>5</sup>. Bref, le métier artisanal dont le métier des couturiers (es) est au cœur de notre investigation.

## 2. Technolecte

Étymologiquement, le terme de « technolecte » est composé de deux lexies « *techno* » et « *lecte* » : le premier est un suffixe issu du grec « *tekhnê* », qui veut dire : « art, métier, domaine technique ». Dans le contexte indo-européen « *teks* », désigne : « tisser » ou « fabriquer ». En ce qui concerne le second mot « *lecte* », dérivé de la préfixation de terme dialecte, est d'origine grecque « *λεκτός* », « *lektós* » et latine « *lectus* », qui signifie « choisi, cueilli ». Il correspond à une variété linguistique (phonologique, syntaxique ou sémantique) d'origine sociale, géographique ou temporelle. Il est inclus dans la classe des particularités langagières comme idiolecte, sociolecte, géolecte, régiolecte, etc.

En sociolinguistique, le concept de « *technolecte* » a émergé lors des années quatre-vingts dans les travaux, où les dimensions socio-professionnelles du langage et des langues occupent une place centrale. Des chercheurs qui s'intéressent à des pratiques langagières relatives à des sphères de l'activité humaine qu'elles soit ordinaire ou spécialisée. Ce concept a été utilisé pour la première fois par Claude Agège (1982) comme « *langue technique* ». Depuis plusieurs dénominations se sont succédées, telles que : « *langue de spécialité* » ou « *langue spécialisée* » de Pierre Lerat (1995), « *langue spécialisée* » de Dardo de Vecchi (2012). Ce concept peut-être défini comme :

*un ensemble de désignations spécifiques d'un certain domaine de l'activité humaine : sciences et leurs applications. (Par ex. biologie et médecine, chimie et pharmacopée...), arts, vie politique et administrative, économique et sociale... » ... le technolecte est constitué de termes qui doivent posséder*

<sup>2</sup>Idem.

<sup>3</sup>Ibidem.

<sup>4</sup>Collection « Statistiques » n° 31 : « L'activité féminine en Algérie ».

<sup>5</sup>« Tourisme et artisanat : un atelier chargé de revoir les textes de loi régissant le secteur », dans Algérie Presse Service, publié le : vendredi, 10 novembre 2017. Disponible sur :

<http://www.aps.dz/economie/65348-tourisme-et-artisanat-un-atelier-charge-de-revoir-les-textes-de-loi-regissant-le-secteur> (Consultée le 12/08/2017).

*idéalement les propriétés suivantes : être normalisés (...) ; n'être pas connotés (...) ; être monosémiques (...)*(Cité par Messaoudi, 2003 :17)

Leila Messaoudi le conçoit « *comme un savoir-dire verbalisant, par tout procédé linguistique adéquat, un savoir ou un savoir-faire* » (2010). En effet, ce concept n'est pas l'équivalent de terminologie ou de jargon. Il est perçu comme :

*(...) un ensemble d'usages lexicaux et discursifs, propres à une sphère de l'activité humaine. Ainsi, les productions écrites et orales, englobant la terminologie savante, les textes de haute scientificité, mais aussi le vocabulaire banalisé et la terminologie populaire viendront se ranger dans le technolecte. » (Messaoudi, 2004 : 456).*

Pour plus d'éclaircissement théorique et méthodologique, de nombreuses manifestations scientifiques ont été effectuées sur le terrain maghrébin autour des thématiques traitant le technolecte dans des contextes multiple et divers. Nous les mentionnons dans l'ordre suivant : en 2013, le colloque international « *Langues, arts et métiers : Domaines des langues, langues de domaines* » se situe dans la continuité des travaux du REMATE (Réseau Maghrébin des Technolectes) à Université Ibn Tofail Kénitra (Maroc). En 2014, le colloque international « *Cyberlougha : Plurilinguisme, contact des langues et nouvelles formes d'expression linguistiques au maghreb* » à l'université de Mostaghanem (Algérie). En 2015, le colloque international « *Langues, arts et métiers : Domaines des langues, langues de domaines* » à Tunis (Tunisie).

Dans la continuité de ses travaux problématisant le technolecte en sociolinguistique plurilingue algérien, nous prenons comme point d'appui les langues d'un métier artisanal des couturières dans la trame discursive numérique. Il est donc important de faire une brève présentation du paysage linguistique algérien.

### **3. Paysage linguistique en Algérie**

En Algérie, le paysage linguistique se caractérise par la coexistence et la diversité sociolinguistique : l'arabe dialectal ou le darija (en arabe « الدارجة » /dæriʒæ/), parlé par la majorité des Algériens, l'arabe classique enseigné dans la madaressa ou une école théologique musulmane, aux établissements scolaires et diffusé à travers des médias ; le tamazight et ses variétés régionales reconnu comme langue nationale et officielle au même titre que l'arabe depuis la révision constitutionnelle de 2016. Il y a aussi la présence des langues étrangères (le français et l'anglais). Le français est la première langue étrangère, qui est issue de l'héritage colonial français. En ce qui concerne l'anglais, qui résulte de la révolution numérique et du marché économique, semble inexorablement étendre son influence dans le contexte socio-professionnel et éducatif algérien. Comme le confirme Khaoula Taleb-Ibrahimi:

*Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires . (1998 : 22).*

Le paysage linguistique de ce pays est en perpétuelle controverse. D'ailleurs, il s'organise autour de trois sphères langagières : arabophone, amaziphones et francophone (Taleb-Ibrahimi, 2000 : 63). Cette situation linguistique est donc qualifiée de riche et complexe à la

fois. Tout-à-fait comme l'évoque Ibtissam Chachou, elle est perçue comme une situation de polyglossie complexe. (Chachou, 2013 : 15-16). Elle est devenue un véritable laboratoire, qui ne cesse d'évoquer des recherches plurilingues. Voir les contributions des chercheurs universitaires de toutes spécialités de l'école doctorale algéro-française (EDAF), des manifestations scientifiques, etc.

### III. Méthodologie et corpus

Comme il a été précisé en haut, cette proposition porte sur les pratiques langagières postées, échangées sur le groupe Messenger Facebook des couturières artisans pendant les deux mois juillet et août 2022. Nous avons récolté items mettant en scènes deux types de messages : le premier est linguistique, le second est iconique<sup>6</sup>.

La démarche optée est comme suite : puisque le groupe Messenger Facebook, nommé « *La couturière d'Annaba* » est régi par des spécificités qui lui sont propre (privé), nous avons envoyé une invitation au groupe précité par le biais de notre compte personnelle comportant notre véritable identité personnelle et réelle. Après l'acceptation, nous avons consulté le groupe parmi tant d'autres, mais nous avons ciblé ce dont on parle parce que ses abonnés qui sont très actifs. On en compte 50 abonnés Ils déploient un partage langagier très intéressant centré sur une thématique bien appropriée : le métier de la couture. L'ensemble des discussions synchrones abordent et traitent une thématique relative au métier artisanal de la couture diffusant un vocabulaire à des dimensions interprétatives variés. Il est indispensable de souligner que nous avons contacté l'« *admin* »<sup>7</sup> de ce groupe pour l'informer sur notre présence et tâche à accomplir à partir de ce groupe en ligne. Nous lui avons aussi assuré que les profils des contacts seront anonymisés et codifiés tout en respectant les droits soulignés dans la législation Facebook et normes de la recherche scientifique. A ce propos, on évoque Catherine Kerbrat-Orchioni, qui souligne le « (...) *Respect absolu des données, c'est-à-dire réhabilitation de l'empirisme descriptif et souci de travailler à partir de corpus d'enregistrements d'interactions autant que possibles (authentique).* » selon (Kerbrat-Orchioni, 2001 : 28).

Comme il a été précisé, nous avons cerné uniquement les discussions se déroulant lors des deux mois de la saison estivale (juillet et août 2022). Ce qui nous a incité également à opter pour cette durée c'est le déploiement des discussions produites, les variétés linguistiques, lexicales engendrés par les adeptes de ce groupes. En effet, on a fait des captures d'écran des discussions évoluant au cours de cette durée. Derniers enregistrement à 22h45'. Le recours à cette manière de prélèvement documentaire procure plus de crédibilité à notre corpus. Ces captures d'écran constituent « *une trace* », un rappel visuel, fidèle des scripteurs via dispositif technique (le groupe en question) incluant le support technique comme le smartphone. Ils nous permettent de conserver et de revisiter les données tout au long de la recherche. Rappelant que le partage vif sur les pages du groupe Facebook est à la fois synchrone et asynchrone<sup>8</sup>.

Par la suite, nous avons procédé à transcrire les données investies comme échantillon à notre investigation afin d'archiver une trace écrite des données. Cette trace nous permettra de dévisager l'environnement linguistique et graphique des messages écrits. Dans le cas d'usage des idiomes autres que le français et des variétés dialectales existantes, nous nous sommes

<sup>6</sup>Message iconique : revoit au x images, au x photos, aux animations iconographiques (icônes, gifts, stickers) dominant l'espace scriptural.

<sup>7</sup>Il est l'administrateur, le créateur de ce groupe Facebook et celui qui approuve les publications.

<sup>8</sup>Les habitués connectés au groupes désigné peuvent cliquer sur l'icône j'aime « like », commenter et / ou sous-commenter à tout moment même si la conversation est déjà établie dans une date ultérieure. Nous allons mieux l'éclaircir en analysant ce groupe Facebook comme un « espace interdiscursif ».

appuies sur un outil méthodologique : les fondements de la grille élaborée dans le cadre d'un projet international sur la transcription du français du Maghreb (MITIF).

La démarche est fondée sur une analyse sociolinguistique, descriptive des données cernées. Elle permettra de décrire la transmission des messages établis, l'emploi des langues en présence et leur partage, les stratégies graphiques et linguistiques en diffusant le technolecte des couturières sur le réseau et ses spécificités socioculturelles sur la plateforme de Facebook.

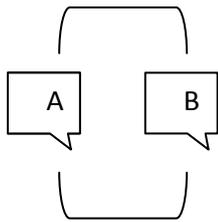
#### IV. Analyse et discussions des données

##### 1. Produsage synchrones des couturières de Facebook : espace interdiscursif

La fenêtre de la discussion instantanée de Facebook comme tant d'autres de service sur cette plateforme (mur et groupe de Facebook) se distinguent par une structure conversationnelle spécifique à ce site en ligne. Ce dispositif se distingue par la temporalité (instantanéité) dans le fonctionnement technique de l'échange et du produsage automatique, direct. Les discussions instantanées entre les adeptes s'inscrit dans les travaux linguistiques des interactionnistes comme les analyses de l'américains Harvey Sackes (1974) et ceux de la communication numérique comme Susan Herring (1999a), Michel Marcoccia (2000a, 2000b, 2001, 20004a, 2007, 2017), Anaïs Tatossian (2008), Melouah Sabrina (2018, 2019).

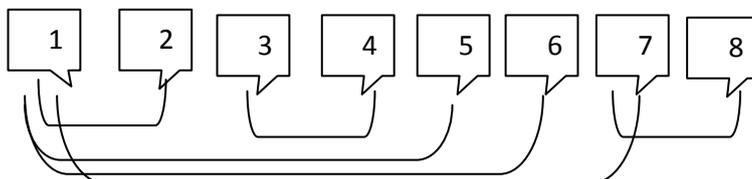
Les discussions instantanées de Facebook récoltées mettent en relation les contacts. Cette communication se fait en général de façon verbale ou écrite. Elle intègre également les relations à un groupe de deux participants, dite bilatérales. Elle peut même introduire des relations entre sous-groupes composant des communications multilatérales et variables suivant le fonctionnement du groupe. Ce type de discussions qui se fait directement, immédiatement à distance est adéquat au dialogue d'une réunion mettant en relation les participants. Pour plus d'éclaircissement, nous proposons une organisation dialoguée de divers cas relevés du corpus. A savoir :

**Cas n°01** de la conversation (C1 : annexe) schématisée comme suit :



Le premier cas renvoie à une interlocution simple, dite binaire entre les mêmes interlocuteurs (A) et (B) composants une situation de communication bilatérale médiatisée par le dispositif de la messagerie instantanée de Facebook. Ce mode d'échange renvoie à l'interaction face-à-face en termes de rencontre déterminée par Erving Goffman: « on entend à peu près l'influence réciproque que les participants exercent sur les actions respectives. » (Maingueneau, 2009 : 75). Cette structuration technique reproduit la gestion de la discussion de face à face décrite par Claude G. Čech; Sherri L. Condon (1996), ainsi que les travaux des analystes comme Véronique Traverso (2004) et de Michel Marcoccia (2017) et Melouah Sabrina (2019).

**Cas n°02** de la seconde conversation (C2 : annexe ) schématisée comme suit :



A partir de ce second exemple, nous relevons une situation d'interlocution complexe sur le mur de ce groupe virtuel synchrone. Elle en résulte une structure pragmatique complexe et dynamique entre les diverses catégories des interlocuteurs.

A vrai dire, les messages s'enchaînent dans une structure d'enfilade de 1 à 2, 1 à 5, 6, 7. Suite au fil d'allocution, l'échange peut prendre une autre forme de structuration interne (sous-messages) comme 1 à 2, 3 à 4 et 7 à 8. A ce propos, Dominique Maingueneau explique ce mode d'échange comme une « *relation entre les deux membres de la paire adjacente telle que l'énonciation du premier fait attendre l'apparition du second. Mais il arrive que d'autres énoncés viennent s'intercaler entre les deux membres de la paire adjacente* » (2009 : 92).

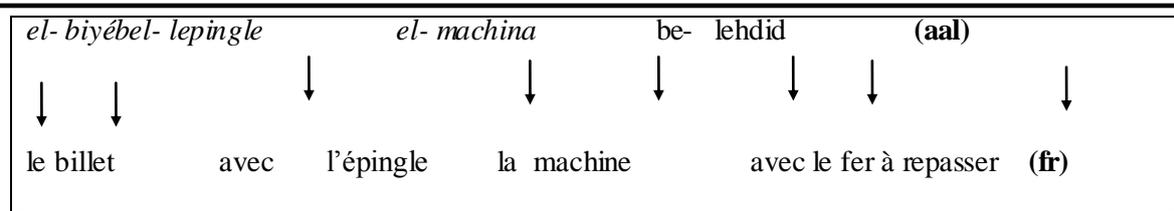
Dans cette perspective, on avance que les intervenants s'expriment ouvertement dans cet espace laxiste privé, synchrone regroupant la communauté des artisans, notamment celle des couturières. La gestion technique de l'inter-communicabilité (des messages et sous-messages – réponses-) au sein de ce groupe Messenger entraîne une fluidité interactionnelle au niveau du débat, d'un côté. Comme elle implique une cohésion au niveau de la parole créative échangée en langues diverses, de l'autre côté. Le fil de la parole implique non seulement une compréhension, mais une activité interprétative des compétences ingénieuses concernant le domaine professionnel visé (les artisans couturiers). Par conséquent, ces situations des interlocutions, qui sont régies techniquement dans le processus interactivité numérique composent non uniquement de diverses formes d'interlocution (simples et complexes), mais elles émergent des pratiques discursives sollicitant l'attention des chercheurs, des linguistes et des spécialistes de l'analyse de discours, etc. En effet, ce mode d'échange via réseautage numérique sur la toile exige une maîtrise des paramètres techniques des modalités de communication et des échanges relatives au « technologie discursive » impliquant une nature composite du produsage (Paveau, 2015). C'est pourquoi nous suggérons de réaliser une analyse du contenu des discussions relevées sur le réseau.

## **2. Produsage synchrones des couturières de Facebook : réseau de technolecte**

Dans notre inventaire, nous identifions un phénomène linguistique dans les pratiques langagières et graphiques de la communauté des artisans et particulièrement celle des couturières sur le réseautage numérique. Effectivement, nous identifions un lexique approprié à ce métier d'artisan composant une « *langue de spécialité* » ou une « *langue spécialisée* » de Pierre Larat (1995) ou ce que nomme Leïla Messaoudi « *technolecte* » (2010). Il est question donc d'un discours artistique et de métier artisanal qui se manifeste dans les discussions synchrone du groupe privé. Ce type de discours de métier apparaît à travers des composantes, telles que : le groupe nominale, le verbe, le complément d'objet et la synopsis.

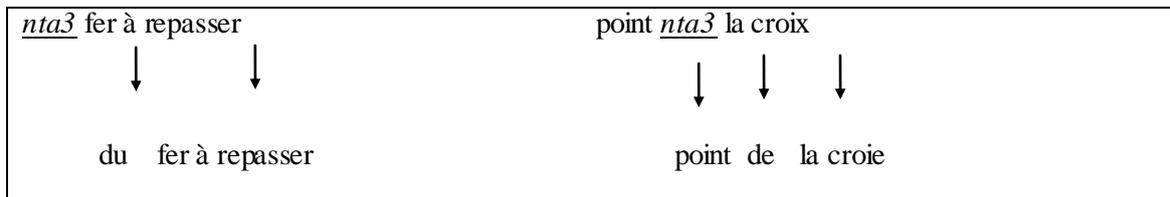
Dans cette optique, nous n'allons pas reprendre la détermination grammaticale des classes de mots. Cependant, nous comptons comprendre le fonctionnement de ses groupes des mots enrichissant les pratiques langagières des professionnels dans le contexte du numérique cerné. A savoir :

Le groupe nominal, qui forme un noyau est composé d'au moins d'un nom, d'un déterminant et même enrichi par d'autres mots comme l'adjectif qualificatif. Nous identifions quelques exemples : le cas n°1 de la (DI) produite en arabe algérien en graphie latine « *npiki elbiyébellepingleelmachina wenba3ed nhadedou belehdid* » (en français : je pique le billet avec l'épingle de la machine. Ensuite, je le fais passer au fer à repasser).



Nous relevons deux noms communs « *elbiyé* », « *elmachina* » revoyant aux termes issus du français « le billet », « la machine ». Nous constatons que le déterminant défini de divers genres (au masculin « *le* » et au féminin « *la* ») de la langue française ont été substitué en « *el* » invariable de l'arabe algérien. Nous notons aussi que le nom « machine » prend une terminaison (lettre « *a* » finale) en arabe algérien formant une unité au féminin « *el + machin + a* » (déterminant + radical + terminaison). Ainsi, le cas des unités nominales composant une coloration algérienne : unité portant un radical issu du français « *bel + lepingle* » et l'unité dont son radical est d'origine arabe algérien « *bel + lehdid* », où la préposition « *avec* » de la langue française a été remplacée par le préfixe « *bel* » de l'arabe algérien. Nous relevons également le cas de la construction verbale à travers des verbes d'action emprunté à la langue française et conjugué en arabe algérien comme « *n + pik + ihalek* » (je te la pique), « *n + charg + ihalek* » (je te la charge). On distingue que le prénom personnel sujet a été remplacé par « *n* » suivi d'un radical du français « *charg* » et d'une terminaison suffixale au singulier de l'arabe algérien. Cette structure de mélange de langues français et arabe algérien résulte une unité logique et grammaticale, qui relève du français algérien.

Dans notre album, nous repérons aussi l'emploi du procédé de la synapsie, qui est un substantif ou un type de mot déterminant une réalité (objet, émotion, ...). Ce mode de formation de mots a été proposé par Emile Benveniste dans son ouvrage *Problèmes de linguistique générale* : « ...*tous les éléments sont en principes idiomatiques et de forme libre et ... peuvent être eux-mêmes des synapsies, ils sont reliés par des joncteurs, principalement de et à, et leur ordre est toujours déterminé + déterminant.* » (Benveniste, 1966, p.174). Pour plus d'éclaircissement, nous relevons les énoncés suivants de notre corpus :



Le groupe de mots formant les deux expressions ayant un point commun le mot « *nta3* » de l'arabe algérien similaire au rôle de la préposition « *de* » en langue française.

A partir de ses données, nous soulignons que le technolecte de la communauté des couturières se ressource des variétés langagières et de contact des langues existantes. Ce technolecte reflète la situation linguistique algérienne. Ce technolecte se repose arabe dialectal algérien (ADA), le français standard (FS) ou un mélange des deux créant des composantes en français algérien (FA). Ce technolecte du métier des couturières se construit en fabriquant des unités mixées et hybrides tout en investissant des compétences linguistiques, graphiques, socioculturelles et professionnelles des producteurs. Il constitue une nomenclature lexicale et discursive de cette activité artisanale : métier des couturières. Comme le détermine Leila Messaoudi : « *c'est un savoir-dire, écrit ou oral, verbalisant, par tout procédé linguistique adéquat, un savoir, ou un savoir-faire, dans un domaine spécialisé* » (Messaoudi, 2010 : 134). Ce technolecte composant des unités lexicales simples, complexes souvent oralisées, facile à déchiffrer. Il s'agit du « *technolecte ordinaire* » qui confirme l'emploi des dénominations populaires, locales, nationales et non normalisées témoignant sur le métier du métier d'artisanat et des producteurs

non lettrés ayant généralement un niveau de technicien formé dans des centres de formation ou des ateliers d'apprentissages. Ce technolecte ordinaire des couturières est utilisé pour transmettre, faire comprendre et préserver les pratiques et les actions établis dans cette activité artisanale.

## V. Conclusion

Pour conclure, la fenêtre du groupe Messenger Facebook « *La couturière d'Annaba* » est un lieu de création de technolecte ordinaire du métier artisanal. L'utilisation de diverses catégories technolectes comme les constructions du groupe nominal, verbal et la synapsie en témoignent sur l'existence des langues, leur contact et les compétences des adeptes qui enrichissent ce groupe privé et synchrone en ligne. Le produsage échangé en résulte un technolecte d'une coloration du français algérien entre les adeptes affichant leur identité sociale, locale, nationale professionnelle. Ainsi, il est important de noter que certains produsages des adeptes de ce groupe Messenger Facebook investissent un jeu des langues, une fabrication néogéographique à observer et à traiter. Ces produsages qui en émanent doivent être soumises à des analyses d'ordre sociolinguistique et inte/culturelle, qui n'ont pas encore fait l'objet d'études systématiques et approfondies.

## Liste bibliographique

### Livres

Ibtissem CHACHOU (2013), *La situation sociolinguistique de l'Algérie. Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre*, Paris, L'Harmattan, 310 pp.

Leila Messaoudi (2003), *Études sociolinguistiques*. Rabat: Okad.

### Article

Catherine Kerbrat-Orechioni (2001), « 'Je voudrais un p'tit bifteck' : la politesse à la française en site commercial », Dans *Les Carnets du CEDISCOR* 7, 105-118.

Marie-Anne Paveau (2015), « Ce qui s'écrit dans les univers numériques ». *Itinéraires. Littérature, textes, cultures*, n° 2014-1), 2015 : <https://doi.org/10.4000/itineraires.2313>. (Consultée, le 10/01/2022).

Anaïs Tatossian (2008), *Typologie des procédés scripturaux des salons de clavardage en français chez les adolescents et les adultes*, dans Jacques Durand, Benoît Habert et Bernard Laks (eds), *Actes du 1er Congrès mondial de linguistique française* (Paris, ILF, 9-12 juillet 2008), pp. 2337-2352.

Axel Bruns (2007), « Produsage: A Working Definition », *Produsage.org. From Production to Produsage: Research into User-Led Content Creation*. Disponible sur : <http://produsage.org/produsage> (Consultée, le 10/01/2022).

Dominique Maingueneau (2009), « Auteur et image d'auteur en analyse du discours », *Argumentation et Analyse du Discours*, 3. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/aad/660> (Consultée, le 10/01/2022).

Émile Benveniste (1966), *Problèmes de linguistique générale*, Paris : Gallimard, coll. « Bibliothèque des sciences humaines », 357 p.

Herring, S. C., Ed. (2010), Computer-mediated conversation, Part I. Special issue of *Language@Internet*, 7. Disponible sur : <http://www.languageatinternet.org/articles/2010> (Consultée, le 10/01/2022).

Khaoula Taleb-Ibrahimi (1998), « De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens ». Dans *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme*, J. Billiez (dir.), Lidilem, Université de Grenoble 3, pp. 291-298. Dans *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme*, J. Billiez (dir.), Lidilem, Université de Grenoble 3, pp. 291-298.

Khaoula Taleb-Ibrahimi (2000), « L'Algérie : Langues, cultures et identité », dans l'Algérie : histoire, société et culturz, Alger, Editions Casbah, pp. 61-70.

Konrad, A., Herring, S. C., & Choi, D. (2020), Sticker and emoji use in Facebook Messenger: Implications for graphicon change. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 25(3), 217-235. Disponible sur : <https://doi.org/10.1093/jcmc/zmaa003> (Consultée, le 10/01/2022).

Leila Messaoudi (2004), Les technolectes au Maroc. Fonctionnement et tendances d'évolution. Trames de langues: Usages et métissages linguistiques dans l'histoire du Maghreb. Paris: Maisonneuve Larose, 455-468.

Leila Messaoudi (2010), Langue spécialisée et technolecte : quelles relations ? *Meta*, 55(1), 127-135. Disponible sur : <https://doi.org/10.7202/039607ar> (Consultée, le 10/01/2022).

Michel MARCOCCIA (2017), *Analyser la communication numérique écrite*, *Questions de communication*, 32 | 2017, 473-474.

Sabrina Melouah (2018), Observation du jeu de langage du « Je » et de « Tu/Vous » dans la discussion instantanée via Facebook , Actes du Colloque National « Image de soi et de l'autre dans le discours », organisé et publié par le laboratoire de Traduction et Didactique des Langues (TRADIL) à l'université Badji Mokhtar d'Annaba en Algérie.

Sabrina Melouah (2019), *Revue Langue et Lettres Française, nationale et académique*. Editée par le département de français. Centre universitaire d'Aflou, n°6, p79-88. file:///C:/Users/HP/AppData/Local/Temp/Numéro%2006-1.pdf

### Sites web

Définition tirée de la loi 82-12 du 28 août 1982 modifiée et complétée par la loi 88-16 du 10 mai 1988 ainsi que le décret 83-735. Disponible sur : [https://www.mfdgi.gov.dz/images/pdf/guides\\_fiscaux/Guide%20fiscal%20de%20l'artisan%20traditionnel%202015.pdf](https://www.mfdgi.gov.dz/images/pdf/guides_fiscaux/Guide%20fiscal%20de%20l'artisan%20traditionnel%202015.pdf) (Consultée le 12/02/2022).

Groupe Messenger Facebook : « *La couturière d'Annaba* ». Disponible sur : <https://www.mfd.coutur.facebook.com/images/> (Consultée, le 10/01/2022).

Annexe



Figure n°01 : Capture d'écran du profil du groupe Messenger Facebook « *La couturière d'Annaba* ».

Le corpus identique est en ligne: Groupe Messenger Facebook : « *La couturière d'Annaba* ». Disponible sur : <https://www.mfd.coutur.facebook/images/> (Consultée, le 10/01/2022).